PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :91 %
PERIODICITE :Trimestriel

DIFFUSION :(40000)
JOURNALISTE :Bernard Maruani

► 1 juin 2023 - N°132

« ABORDER TOUTES LES THÉMATIQUES LIÉES AU NUMÉRIQUE EN SANTÉ... »

L'Université de la e-santé Castres-Mazamet

PIONNIÈRE EN LA MATIÈRE, IMMENSE VIVIER DE PROJETS D'INNOVATIONS DANS LE NUMÉRIQUE EN SANTÉ, ELLE TENAIT FIN JUIN LA 17E ÉDITION DE SON « CAMP D'ÉTÉ ». YANN FERRARI, DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION DE CETTE MANIFESTATION PHARE DE LA E-SANTÉ, NOUS PRÉSENTE L'UNIVERSITÉ DE LA E-SANTÉ CASTRES-MAZAMET, DEMEURÉE JUSQU'À CE JOUR L'UN DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE LA E-SANTÉ EN FRANCE...

TLM : Quel est l'objet de l'Université de la e-santé ? Depuis quand existe-t-elle ?

Yann Ferrari : L'Université de la e-santé est conçue et portée par Castres-Mazamet Technopole, la structure d'appui à l'innovation pour le développement économique du territoire et qui a fait très tôt du numérique santé un de ses axes prioritaires. L'Université de la e-santé est son événement phare qui en est, cette année, à sa 17e édition, dont le camp d'été (Summer Camp) se déroule traditionnellement sur deux jours, en juin. Il s'agit là d'un des plus anciens événements dédiés au numérique en santé, puisqu'à sa création il n'existait aucune manifestation de ce type en France.

Au départ il s'agissait d'un événement local, avec essentiellement des acteurs de la région. Progressivement, le Summer Camp a pris de l'ampleur pour devenir l'un des plus gros événements dédiés au numérique en santé, avec un public venant de l'ensemble du territoire comme de l'étranger. Nous comptons aujourd'hui plus de 700 visiteurs sur deux journées.

Quel est le profil des participants ?

► Il s'agit d'un événement généraliste. L'objectif est d'aborder toutes les thématiques liées au numérique en santé. De là découle le profil des participants. Toute la chaîne de la e-santé est représentée : universitaires, industriels — grands groupes ou start-up —, institutionnels — ARS, représentants de ministères —, professionnels de santé — médecins et paramédicaux — ou autres types de professionnels, appartenant notamment au monde juridique. Nous visons par là à ce que pendant ces deux jours tous ces acteurs se parlent, ce qu'ils ne font pas forcément d'ordinaire. Et faire en sorte qu'un enseignant chercheur dialogue avec un startuper, un médecin avec un juriste, un anthropologue, etc.

Yann Ferrari :
« Faire en sorte qu'un enseignant chercheur dialogue avec un startuper, un médecin avec un juriste... »

Vous organisez aussi un concours...

► Effectivement, ce concours s'intitule « Les Trophées de la e-Santé ». Des trophées en six catégories : Autonomie ; Structures — établissements de santé et médico-sociaux ; Patients ; Professionnels de santé et soignants ; Thérapies digitales, catégorie créée cette année ; Big Data - IA.

Notre objectif est que les participants puissent bénéficier d'un panorama complet de l'actualité dans le domaine du numérique en santé. Pour peu qu'ils présentent des solutions numériques de moins de trois ans, tous les types d'acteurs peuvent candidater, des start-up aux associations de patients. Il reste que la grande majorité des candidats sont des start-up. Cette année, nous recensons une centaine de candidatures pour l'ensemble des six catégories. Ce qui en fait, en ce domaine, l'un des concours attirant le plus de projets en France. Nous décernons également quatre trophées dits « spéciaux » : un Grand prix, une sorte de palme d'or ; un Trophée des internautes ; un autre dédié au Développement durable ; et une catégorie Business model. A cet égard je souligne que le développement durable s'impose aujourd'hui dans les solutions de la e-santé. Depuis la conception du produit où il s'agit de savoir, en termes de développement durable, quelle réflexion a présidé à son élaboration, jusqu'à sa commercialisation et, bien entendu, son impact lors de son utilisation. Ce trophée est inauguré cette année : les candidats, toutes catégories confondues, auront l'occasion d'expliciter leur politique en ce domaine.

Cette manifestation fait de l'Université un observatoire des évolutions de ces dernières années. Quel bilan en dressez-vous ?

► On note une augmentation des innovations portant sur le traitement de la donnée, avec des projets assez diversifiés : à quoi la destine-t-on, comment la traite-t-on, la plus-value qu'elle procure, etc. Autre domaine où l'on note une évolution, l'intelligence artificielle où il existe également de nombreuses propositions de solutions. Ce que, pour notre part, nous observons c'est surtout une augmentation notable des projets d'innovations.

Concernant l'évolution de la e-santé dans nos systèmes de santé on perçoit toujours des blocages structurels et culturels pour une utilisation massive de ces outils.

Les lauréats bénéficient-ils de retombées, et lesquelles ?

► Les retombées interviennent sur deux axes. Un : le lauréat de chaque catégorie est doté d'un parrain qui l'accompagne dans le développement de sa solution et qui envisage avec lui le type de collaboration possible. Les parrains sont des structures dotées d'une certaine envergure : laboratoires, établissements de santé, associations, etc. Deux : des lauréats ont connu de beaux succès, notamment en termes de levée de fonds. Par exemple, notre dernier Grand prix a réalisé une levée de 10 millions d'euros après la manifestation. Même si ce n'est pas le seul critère, le fait d'avoir été primé confère une forte visibilité, et facilite l'obtention de fonds lesquels sont bien utiles, notamment lorsque le projet en est au début de son développement. D'autres lauréats ont eu de beaux succès commerciaux, et les Trophées y sont, je pense, pour quelque chose au vu de la notoriété de la manifestation et des acteurs qui font la e-santé aujourd'hui.

Propos recueillis par Bernard Maruani ■

Tous droits de reproduction réservés